

REGARDS SUR LES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET POSTDOCTORALES



La codirection de recherche à la maîtrise et au doctorat



Par Marie Claude Malenfant,
Agente de recherche et de planification

Pertinence

La codirection fait l'objet d'une attention grandissante dans la littérature portant sur la pédagogie universitaire, qui met en relief les avantages et les inconvénients de ce type d'encadrement. Voici un survol qui met surtout en lumière ses bénéfices

Bénéfices

Des chercheurs en pédagogie universitaire soulignent de nombreux bénéfices de l'encadrement en cosupervision, notamment l'amélioration de la qualité des expériences d'apprentissage en offrant de meilleures possibilités de réflexion critique, en facilitant la convergence de plusieurs esprits et en créant un plus grand potentiel de partage des connaissances (Kálmán et al., 2022).

Défis

- Divergences d'opinions
- Partage des rôles et des responsabilités

« L'augmentation de l'usage de la codirection résulte pour une grande part de la tendance croissante à l'interdisciplinarité dans l'économie du savoir du XXI^e siècle (Watts, 2010). »

La codirection de recherche aux cycles supérieurs – un survol

La codirection de recherche

L'encadrement de la formation à la recherche à la maîtrise et au doctorat constitue le niveau le plus avancé d'enseignement aux cycles supérieurs, alliant la transmission disciplinaire académique et le développement de compétences en recherche menant à la participation (à la maîtrise) et à la contribution (au doctorat) au développement de nouvelles connaissances.

Au premier chef, la direction de recherche est exercée par un membre du corps professoral universitaire qui assure la responsabilité principale de l'encadrement. Elle accompagne et appuie la personne étudiante dans son cheminement intellectuel, dirige ses travaux en voyant à ce que ceux-ci puissent faire des progrès constants et s'assure de leur rigueur et de leur qualité scientifique.

Une structure d'encadrement en codirection implique que la direction de recherche est appuyée par une professeure ou un professeur détenant une expertise complémentaire. Celui-ci apporte son assistance dans l'accompagnement de la personne étudiante par ses connaissances techniques et spécialisées, par son expérience, en offrant des conseils académiques et en aidant à définir les orientations de la recherche ([Kumar et Wald, 2024](#)).

La pratique de la codirection connaît une augmentation constante dans plusieurs pays ([Olmos-López et Sunderland, 2016](#) ; [Kálmán et al., 2022](#) ; [Kumar et Wald, 2024](#)). Certains l'ont rendu obligatoire pour les études doctorales (comme la Suède) et d'autres, qui ont adopté un cadre national d'assurance qualité, la recommandent (comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni). Elle est motivée par différents facteurs : approches transdisciplinaires ou interdisciplinaires de la recherche en réponse à la complexité des problèmes sociétaux actuels, apport d'une expertise complémentaire dans une même discipline ou accompagnement par le biais de différentes approches pédagogiques.

La codirection (ou cosupervision) fait l'objet d'une attention grandissante dans la littérature portant sur la pédagogie universitaire, qui met en relief les avantages et les inconvénients de ce type d'encadrement. Voici un survol qui met surtout en lumière ses bénéfices.

1. Défis

Divergence d'opinions ou contradictions

Les divergences et contradictions figurent parmi les écueils reconnus par la littérature, qui peuvent être liées à l'imprécision des rôles de chacun des membres de l'équipe d'encadrement, notamment en contexte interdisciplinaire dans lequel les attentes peuvent être différentes à l'égard des objectifs de recherche ou des méthodologies ([Kálmán et al., 2022](#)).

Partage des rôles et responsabilités

Selon la littérature, l'encadrement en cosupervision requiert une communication accrue entre la direction et la codirection, pour se répartir le travail, se réunir ou échanger fréquemment. Il peut également impliquer que deux personnes fassent le même travail (rétroaction sur un chapitre du mémoire ou de la thèse) ou qu'elles accordent autant de temps aux activités d'encadrement que si elles avaient assuré seules la direction de recherche (rencontres, discussions, gestion éventuelle de conflits). Certains auteurs soulignent parmi les effets négatifs de la cosupervision la répartition inégale ou la reconnaissance inéquitable de la tâche effectuée par les membres de l'équipe ([Olmos-Lopez et Sunderland, 2016](#) ; [Kálmán et al., 2022](#)).

Le partage des rôles au sein de l'équipe peut induire, lorsque ceux-ci sont peu définis, une diffusion de la responsabilité susceptible d'affecter le leadership de l'encadrement ou de faire en sorte que personne ne soit en mesure d'avoir une vision d'ensemble du mémoire ou de la thèse ([Lahenius et Ikävalko, 2012](#) ; [Kálmán et al., 2022](#) ; [Watts, 2010](#)).

2. Bénéfices

De façon globale, des chercheurs en pédagogie universitaire soulignent de nombreux bénéfices de l'encadrement en cosupervision, notamment l'amélioration de la qualité des

expériences d'apprentissage en offrant de meilleures possibilités de réflexion critique, en facilitant la convergence de plusieurs esprits et en créant un plus grand potentiel de partage des connaissances ([Kálmán et al.](#), 2022).

Dans le même esprit, travailler avec une équipe de supervision peut préparer à des projets de recherche collaborative ([Olmos-López et Sunderland](#), 2016), donner accès à des réseaux scientifiques et professionnels plus étendus et favoriser la publication d'articles conjoints ([Kálmán et al.](#), 2022).

Développement de l'autonomie intellectuelle

Certains auteurs suggèrent en effet que l'exposition à des divergences d'opinions peut favoriser le développement de l'autonomie intellectuelle, puisqu'elle implique de tenir compte de différentes perspectives et de devoir prendre position sur sa propre démarche. Au-delà d'un inconfort premier, la confrontation de visions différentes peut être l'occasion d'une nouvelle compréhension sur l'objet ou la méthode de recherche ([Kobayashi et al.](#), 2013) et favoriser l'émergence d'une réflexion critique plus approfondie tant sur les idées que sur le processus de la recherche ([Watts](#), 2010). Dans la mesure où les discussions et les débats sont consubstantiels au développement des connaissances ([Olmos-López et Sunderland](#), 2016), le fait d'être encadré en codirection pourrait aider à forger son indépendance au cours d'une période d'entraînement par laquelle la personne étudiante devient l'experte de son sujet ([Kobayashi et al.](#), 2013 ; [Kumar et Wald](#), 2024).

Interdisciplinarité

L'augmentation de l'usage de la codirection résulte pour une grande part de la tendance croissante à l'interdisciplinarité dans l'économie du savoir du XXI^e siècle ([Watts](#), 2010) et l'encadrement par des superviseurs de différentes disciplines est essentiel pour soutenir ce type de recherche. Dans la mesure où un seul superviseur ne dispose pas de toute la gamme des connaissances et compétences nécessaires pour soutenir des travaux doctoraux complexes, la codirection permet d'explorer ces questions de recherche sous de multiples angles et en offrant un plus large éventail de points de vue ([Kumar et Wald](#), 2024).

Soutien apporté à la personne étudiante

La cosupervision agit comme un filet de sécurité, alors que l'étendue de l'expérience et des connaissances des membres de l'équipe fournit toujours, en principe, l'accès à un soutien pendant tout le processus de formation à la recherche ([Olmos-Lopez et Sunderland, 2016](#)).

Il est également reconnu que le partage de la charge de supervision permet d'obtenir un second avis sur des points spécifiques ou des questions délicates, voire d'atténuer les tensions entre la direction et la personne dirigée ([Lahenius et Ikävalko, 2012](#) ; [Olmos-López et Sunderland, 2016](#)).

La cosupervision permet enfin d'assurer la continuité de l'encadrement lorsque la direction de recherche n'est plus en mesure de le faire, soit ponctuellement en cas d'absence prolongée ([Kumar et Wald, 2024](#)), soit en complément lors d'un départ à la retraite ou en remplacement lors d'un départ pour un autre établissement universitaire ([Olmos-Lopez et Sunderland, 2016](#) ; [Kálmán et al., 2022](#)).

Soutien du corps professoral à la formation et à l'évaluation

Si nous avons surtout traité de considérations relatives aux effets de la codirection pour les personnes étudiantes qui en bénéficient, il faut par ailleurs souligner que les pratiques de cosupervision stimulent la collégialité et peuvent conduire à de nouvelles collaborations de recherche entre les membres de l'équipe.

Le soutien du corps professoral à la formation et à l'évaluation est également attesté dans la littérature. En effet, la pratique de ce type d'encadrement contribue au développement de compétences en encadrement et à la compréhension des subtilités de la supervision, que la codirection soit assurée par une professeure ou un professeur novice, ou que celui-ci agisse en tant que directrice ou directeur ([Olmos-López & Sunderland, 2016](#) ; [Kálmán et al., 2022](#) ; [Kumar et Wald, 2024](#)).

Pratiques exemplaires

Pour favoriser ces avantages et amenuiser de potentiels inconvénients de la codirection, des auteurs recommandent des pratiques exemplaires afin de rendre les attentes

explicites, notamment en identifiant les domaines d'expertise respectifs, en établissant le partage des rôles quant à la fréquence des réunions et les personnes qui doivent y participer ainsi qu'aux modalités de rétroaction sur les travaux de recherche et la rédaction d'articles ou de chapitres du mémoire ou de la thèse ([Kumar et Wald, 2024](#)). Parmi les sujets de cette discussion, figure également le sujet sensible de la préparation, de la paternité et de la publication d'articles auxquels collaborent les personnes étudiantes ([Wald et al., 2022](#)).

Conclusion

La codirection de recherche aux cycles supérieurs s'impose comme une pratique d'encadrement de plus en plus répandue. Si elle est susceptible de représenter certains défis, tels que la divergence des points de vue ou la répartition des responsabilités, elle comporte plusieurs bénéfices. Elle peut favoriser le développement de l'autonomie intellectuelle des personnes étudiantes, encourager l'interdisciplinarité, inciter au développement de nouvelles collaborations de recherche et offrir également du soutien aux membres du corps professoral.

En conclusion, la codirection de recherche permet notamment l'amélioration de la qualité des expériences d'apprentissage en offrant de meilleures possibilités de réflexion critique, en facilitant la convergence de plusieurs esprits et en créant un plus grand potentiel de partage des connaissances.

Références

- Kálmán, O., Horváth, L., Kardos, D., Kozma, B., Feyisa, M. B., et Rónay, Z. (2022). Review of benefits and challenges of co-supervision in doctoral education. *European Journal of Education*, 57 (3), 452–468. DOI : <https://doi.org/10.1111/ejed.12518>.
- Kobayashi, S., Grout, B. et Østerberg Rump, C. (2013). Interaction and learning in PhD supervision – a qualitative study of supervision with multiple supervisors, *Dansk Universitetspaedagogisk Tidsskrift*, 8 (14), 13-25. DOI: <https://doaj.org/article/f7666c0dcce949279ec632072583f7e4>.

Kumar, V. et Wald, N. (2024). *Global Perspectives on Enhancing Doctoral Co-Supervision*. Springer Singapore Pte. Limited. DOI : <https://doi.org/10.1007/978-981-97-0460-6>.

Lahenius, K., et Ikävalko, H. (2012). Joint supervision practices in doctoral education: A student experience. *Journal of Further and Higher Education*, 38, 427-446. DOI: <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/0309877X.2012.706805>.

Olmos-López, P. et Sunderland, J. (2016). Doctoral supervisors' and supervisees' responses to co-supervision, *Journal of Further and Higher Education*, 41:6, 727-740. DOI: <https://doi.org/10.1080/0309877X.2016.1177166>.

Wald, N., Kumar, V., et Sanderson, L. J. (2022). Enhancing co-supervision practice by setting expectations in a structured discussion using a research-informed tool. *Higher Education Research and Development*, 42(3), 757-769. DOI: <https://doi.org/10.1080/07294360.2022.2082390>.

Watts, J. H. (2010). Team supervision of the doctorate: managing roles, relationships and contradictions, *Teaching in Higher Education*, 15:3, 335-339. DOI: <https://www-tandfonline-com.acces.bibl.ulaval.ca/doi/full/10.1080/13562511003740908>.